

## TIZI-OUZOU

## L'eau de Taksebt arrive à Yakouren

A l'instar des autres communes, Fréha, Azazga notamment, Yakouren s'apprête à recevoir l'eau du barrage de Taksebt dès cet été. A cet effet, une étude en vue du renforcement du réseau AEP de la commune a été lancée : les services de l'hydraulique se trouvent depuis quelques mois déjà à pied d'œuvre pour étudier ce réseau. Une canalisation qui sera probablement renforcée

par d'autres installations à même d'assurer une meilleure alimentation en eau potable de la commune de Yakouren. La subdivision d'Azazga croit savoir que ladite étude est à plus de 60% achevée et espère que l'eau de Taksebt arrive dans la commune de Yakouren avant la période des grandes chaleurs. "Il reste encore un travail à réaliser : des réservoirs d'eau des stations de

refoulement seront peut-être érigés. On y verra plus clair à l'issue de cette étude mais je crois que la commune de Yakouren sera alimentée à partir du barrage de Taksebt dès l'été prochain", nous dit le subdivisionnaire de l'hydraulique d'Azazga. Voilà donc ce qui ne peut que réjouir la population locale qui a souffert le martyre quant au manque d'eau, notamment durant l'année écoulée. Ce

projet mettra définitivement un terme à sa souffrance. Notons, enfin, que Yakouren sera desservie à partir de la station de pompage du village Aït-Bouhini dans la commune de Yakouren. Ce sera celle-ci qui sera branchée directement à la conduite venant du barrage.

Par conséquent, le village d'Aït-Bouhini sera lui aussi alimenté par l'eau de Taksebt.

Hilem Meftah

## Vol d'un minibus et kidnapping du receveur à Boudjima

Les malfaiteurs ont encore une fois ciblé la commune de Boudjima.

Ils se sont attaqués à un investisseur dans le transport public de voyageurs en le délestant, sous la menace d'armes à feu, de son minibus de marque Toyota et en kidnappant son jeune receveur. Tout a commencé lundi dernier, aux environs de 6 h, lorsque D. M. a mis en marche son minibus dans le village Tikaathine, devant de son

domicile. C'est à ce moment-là que des individus armés l'ont braqué et forcé à quitter son minibus tout en retenant en otage le receveur.

Le bus démarre en trombe, le propriétaire le suit avec son véhicule personnel avant de se laisser distancer après avoir été menacé de mort par les assaillants avec leurs armes depuis les fenêtres du bus. La trace des malfaiteurs a été suivie jusqu'au village

Djebba, dans la commune voisine des Aït-Aïssa Mimoun avant de s'évanouir dans la nature. Dans la commune de Boudjima, la nouvelle s'est propagée comme une traînée de poudre plongeant dans la consternation la population qui s'interroge avec angoisse sur le sort qui sera réservé au jeune receveur retenu en otage par les ravisseurs dont le nombre exact demeure inconnu.

Massiles Juba

## APC D'AZAZGA

## Les élus RCD dénoncent la gestion de l'exécutif communal

Les trois élus RCD à l'APC d'Azazga sortent de leur réserve pour dénoncer "la gestion occulte" de l'exécutif communal construite autour d'une alliance FLN-FFS, gestion qualifiée de "catastrophique" dans une déclaration au vitriol, dont une copie a été remise à notre bureau, qui accuse la majorité "d'immobilisme, de mauvaise gestion, de panne d'imagination et d'initiatives".

Expliquant leur démarche tardive par le fait qu'ils ont toujours exprimé leur point de vue dans l'assemblée et informé la population concernée durant le Ramadhan écoulé à travers des sorties de proximité dans les villages, les élus RCD en veulent pour preuve "la non-gestion de l'équipe aux commandes de l'APC", la non-présentation du bilan de gestion de l'année 2006 ni à l'assemblée ni aux citoyens près de 15 mois après son installation dont ils qualifient la gestion d'"occulte" et sur fond de "réglementation bafouée, d'improvisation...", reprochant à l'exécutif de tenir éloigné des décisions le reste des élus en ne les informant de la tenue des réunions que quelques heures avant leur venue. Plus concrètement, les élus du RCD, qui tiennent à rappeler leur rôle d'opposants constructifs, citent le cas des PCD dont les consommations sont, selon eux, de l'ordre de 63% seulement et 4% en PCD supplémentaires, s'appuyant sur des chiffres officiels de l'administration. Toujours selon ces élus, le BS n'est voté qu'en décembre au lieu de juin et l'élaboration du BP 2007 enregistre un retard de trois mois. Au chapitre social, "en panne de vision et d'initiatives", ils citent à titre d'exemple le marché couvert, l'autoconstruction, l'aide aux nécessiteux (année 2006), les

LSP, la liste définitive des bénéficiaires de logements sociaux... Les ODS toujours, d'après la déclaration, sommeillent pendant des mois dans les tiroirs avant d'être notifiés aux entreprises. L'attribution (par le maire durant son mandat antérieur nous ont expliqué en aparté les élus) d'une assiette de terrain appartenant à l'éducation dans l'enceinte du complexe sportif du lycée Chihani-Bachir aux fins de la construction d'un tribunal en dépit de la réaction de la population, n'a également pas échappé à la déclaration qui signale aussi "l'absence totale d'usage du droit de regard sur les normes de réalisation des PDS", allu-

sion aux dommages collatéraux occasionnés par les chantiers des projets de gaz, AEP assainissement... "La non-application" par l'exécutif du plan de circulation, "approuvé et dont l'ultimatum d'application remonte au 31/12/2006", a fait sortir de leurs gonds les élus RCD qui reprochent à cette équipe de n'avoir "aucune vision future en matière de développement local malgré la disponibilité d'une manne financière illimitée", citant en cela la poste, le stade, la zone d'activité, le gaz de ville, la crèche, la bibliothèque ainsi que la Maison de la culture "dont la carcasse sert de lieu de débauche". Idem pour l'environnement qui

laisse à désirer, selon les signataires de la déclaration qui n'ont pas manqué de mentionner le cas "des identifications des édifices publics conformément au décret 2003", qui n'aurait connu aucun effet. Ce qui a induit, selon eux, le rejet des factures des entreprises. Prenant à témoin la population qui "observe et juge", ils déclarent "rester vigilants et toujours fidèles aux engagements pris devant la population" durant la campagne. Pour rappel, la présidence de l'APC a été ravie aux élus RCD en ballottage avec le FLN avec 3 élus chacun grâce au repêchage pour cause d'âge.

S. Hammoum

## BLIDA

## Les travailleurs des Moulins du Tell pris en otages

N'ayant pas été payés pendant cinq mois, les travailleurs des Moulins du Tell, filiale de l'Eriad, se sont réunis lundi dernier au niveau de l'unité de production Smaïlia-Amar à Blida aux fins de débattre de leurs problèmes liés notamment à la privatisation de leur entreprise. Constatant qu'ils sont pris en otages du fait que le processus de privatisation n'a pas été mené à bon port pour qu'ils soient pris en charge par le nouvel acquéreur et être payés en conséquence, les 161 travailleurs, à travers le procès-verbal de l'assemblée générale, interpellent la direction générale du groupe afin de booster les négociations et mettre fin à leurs problèmes de non-paiement d'autant que leur situation se dégrade de plus en plus.

"Plusieurs facteurs confirment la passivité et la fuite de responsabilités du directeur général du groupe par intérim lequel reste silencieux face à toutes les propositions de règlement de cette situation", écrivent les travailleurs dans le PV de réunion. Ils dénoncent, en outre, "la non-application de la décision du CPE relative à la cession de l'unité Smaïlia-Amar, qui devrait permettre au collectif de sauvegarder leur emploi". Les travailleurs déplorent, par ailleurs, la déchéance de beaucoup d'entre eux qui se

sont vu endettés à leur corps défendant et dont la situation dans laquelle ils se sont retrouvés a engendré des problèmes d'ordre familial surtout que les chefs de famille sortent le matin de chez eux pour revenir bredouilles le soir alors qu'ils émergent assidûment au travail où ils sont présents pendant les huit heures réglementaires.

Refusant cette situation, ils rejettent l'indifférence affichée à leur égard par la tutelle et demandent la prise en charge effective de leurs problèmes entre autres "la cession de l'unité Smaïlia-Amar comme décidé par le CPE ou l'indemnisation selon les modalités déjà appliquées aux autres filiales, le déblocage des salaires impayés et la négociation de la convention de branches". Cependant, les travailleurs des Moulins du Tell exigent que ces mesures doivent intervenir au plus tard le 15 mars 2007 car, disent-ils, "passé ce délai, la responsabilité des responsables sera engagée sur tout ce qui pourra advenir".

Nous apprenons qu'en sus de la tutelle, le chef du gouvernement et le président de la République ont été destinataires d'une copie du PV de la réunion tenue à cet effet.

M. B.

## PARTI DES TRAVAILLEURS

## DE AIN DEFLA

## Les élus de l'APW claquent la porte

Bencharif Abdelhamid, Zenini Abdelkader et Abou Dher Foudhil sont les derniers démissionnaires du parti de Louisa Hanoun, tous les 3 élus à l'APW de Ain Defla à l'issue du scrutin de 2002.

Cette formation était représentée par 6 élus au niveau de cette institution. Il y a quelques mois, 2 d'entre eux ont déserté les rangs du Parti des travailleurs pour rejoindre ceux du FLN. Avec cette dernière démission collective, cette formation n'est représentée au niveau de l'APW que par un seul élément. Les co-signataires du communiqué, daté du 27 février courant, justifient leur défection par "la marginalisation des militants et des élus considérés, selon eux, comme source de revenus seulement pour le parti par leurs cotisations ainsi que l'absence de démocratie au sein du parti du fait des décisions imposées d'en-haut". Par ailleurs, ils se disent "ne plus être convaincus par l'idéologie que génère le parti".

On rappelle que l'élu du PT au niveau de l'APN a été parmi les premiers à quitter le parti quelques mois à peine après son élection.

Karim O.

## ALGER

## GLISSEMENT DE TERRAIN

## A EL-MADANIA

## Attention danger de mort !

Un drame risque de se produire à hauteur du n°9 de la rue de la Gaieté (commune d'El-Madania) si rien n'est entrepris entre-temps.

Un glissement de terrain menace d'emporter tout sur son passage y compris les petits écoliers qui longent cette rue au quotidien. Selon les riverains, un rapport établi par la Protection

civile fait état du danger en question. Le relief menaçant présente deux gros rochers dont le plus petit est de la taille d'une voiture.

Les habitants de ce quartier souhaitent que les autorités compétentes puissent prendre les dispositions qui s'imposent avant qu'il n'y ait mort d'homme.

N. M.

## La police de proximité et le sport pour lutter contre les fléaux au quartier de Bab-El-Oued

La circonscription administrative de Bab-El-Oued a amorcé un virage important dans le cadre de l'amélioration de la vie sociale des habitants dont près de 75% sont âgés de moins de 30 ans. Des études sociologiques ont démontré que beaucoup de fléaux sociaux peuvent être évités si l'on pouvait canaliser les énergies dans l'exercice sportif. Concernés par cette question, les services de sécurité de Bab-El-Oued ont décidé d'axer leurs efforts dans ce sens. Ainsi la Sûreté de daïra de Bab El Oued a organisé une manifestation afin faire valoir le rôle de l'activité sportive dans l'épanouissement d'une société.

Les représentants de la population des cinq communes concernées (Bab-El-Oued, La Casbah, Oued-Koreïche, Bologhine et Raïs-Hamidou) se sont donné rendez-vous à Bab-El-Oued pour l'ouverture officielle d'une saison meublée de nombreuses manifestations sportives.

Selon M. Louli, chef de la Sûreté de daïra de Bab-El-Oued, cela s'inscrit dans un programme global initié par la DGSN dans le cadre du renforcement de la police de proximité. "La police algérienne est une police moderne résolument tournée vers la société.

Les anciennes pratiques sont révolues. La police est au service du citoyen car la police moderne ne peut pas se passer de l'apport du citoyen", a expliqué M. Louli. Concrètement des mesures ont été prises en amont pour favoriser la pratique du sport à Bab-El-Oued. Des espaces ouverts ont été mis à la disposition de la population soit pour des séances de footing ou alors des rencontres de football. Il est prévu ainsi d'organiser des matches entre des équipes de jeunes des différents quartiers et des sélections de policiers des commissariats de Bab-El-Oued. M. Louli souligne, par ailleurs, que des expériences similaires ont permis à des jeunes de se détourner des fléaux sociaux au profit du sport et d'autres perspectives intéressantes.

Le concours de la cellule d'écoute et de soutien psychologique de l'hôpital Maillot est également à saluer car il est véritablement possible de récupérer des jeunes rien qu'en les initiant au sport, a conclu M. Louli

N. M.